

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Maneige royal, où l'on peut remarquer le défaut et la perfection du chevalier en tous les exercices ...

Pluvinel, Antoine

Paris, 1624

[Text]

[urn:nbn:de:bsz:31-143628](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-143628)



MANEIGE
ROYAL DE
MONSIEVR DE PLUVINEL.

LE ROY DEMANDE A MONSIEVR
de Pluvinel ce qu'il faut obseruer pour se ren-
dre vn parfaict Cavalier.

LE ROY.

Figure
premie-
re, A

Monsieur le Grand, sçachons de M. de
Pluvinel ce qui est de la plus parfaicte
connoissance de la Cauallerie. Je ne me
contente pas d'en sçauoir comme
Roy, l'en veux apprendre la science &
l'usage, & tant comme il en faut pour deuenir excel-
lent Cheualier, & pour iuger de tous ceux de mon
Royaume, dictes-moy donc, Monsieur de Pluvinel,
par où voudriez-vous commencer à former vostre
Ecolier?

PLUVINEL.

SIRE, Par la biensceance, & la commodité de
son habit quand il sera à cheual,

DE M. DE PLUVINEL.

2

LE ROY.

Et de quelle façon faut-il qu'il soit?

PLUVINEL.

Je desire, Sire, que son chappeau ne soit point trop
fort, & de belle forme, d'environ six poulces de haut,
& de trois & demy de bord, pour empescher seule-
ment que le Soleil ne luy donne dans les yeux: qu'il
soit retroussé d'un costé, avec vne plume mise de
bonne grace: que le cordon soit de crespé, ou de taf-
fetas, où d'un tissu d'or, d'argent, ou de soye, & de
telle sorte que la teste prenne si bien sa place dedans
qu'il ne puisse tomber: qu'il aye vne fraise: elle est
beaucoup plus seante qu'un rabat: que son pour-
point soit blanc, il a meilleure grace à mon aduis que
d'une autre couleur: soit couuert en Hyuer d'une
juppe à manches pendantes, d'un collet decouppé à
bandes en Esté: que les gands soient longs sur le bras
& fermez de quatre grands doigts pour garder du So-
leil, brodez où garnis d'or ou d'argent, ou pour le
moins d'une frange de soye au bord, de pareille cou-
leur quel habillement: ou à celle du cordon du cha-
peau & de la ceinture, qui doit estre de mesme paru-
re. Les chausses soient à bandes & longues, iusques à la
moitié de la cuisse, assez amples & sans bourlet, afin
qu'elles se couchent mieux dessus la selle du cheual, &
que toute la beauté de la cuisse du Cheualier se voye,
& qu'il se face paroistre de belle taille, & menu à la
ceinture. Pour preuue que ceste façon de chausses

Figure
seconde
B.

est la plus belle, outre la parfaicte commodité à cheual, c'est que vostre Majesté, quand elle se veut bien parer, elle prend des chausses à bandes & bas attachez, & les galands Princes & Seigneurs en font de mesme, soit pour vn iour de grād bal en vostre Court, nopces, où autres triomphes, & festins. Il faut que les bas à botter soient bien faiçts, point trop larges, fort charmarrez de pareille façon, & de mesme estoffe que l'habillement pour l'Hyuer. Pour l'Esté, ie les voudrois de toille, belle, forte & bien blanche, fort charmarrez d'or, d'argent, ou de la mesme toille, & arrierepointez de filet blanc, & prez à prez: que les bottes soient bien faites, de vache delicee, ou de fort maroquin: les genouilleres vn peu longues, & point trop larges, & que la cousture qui les separé d'avec la jambe soit à droit fil, mais plus haute derriere de trois doigts, que de deuant, pource que la greue de la iambe en paroistra plus longue & plus belle, par consequent: que le pied de la botte soit quarré par le bout, l'estrieu s'en portera plus juste: & quand aux esperons, les mieux tournezz, ce me semble, sont ceux que l'on appelle à la Dampuille, de l'inuention de feu Monsieur le Connestable, ils sont les mieux seans sur le talon, que de toute autre façon: que la molette soit de six poinçtes rondes en quille fort aiguës, & chacune d'vn bien petit trauers de doigt de long: & pour dire en vn mot, SIRE, ie voudrois que mon escollier fust vestu de mesme façon que monsieur de Bellegarde, vostre grand Escuyer, que voyla prés de vostre Majesté, qui sert encor en vostre Court de miroir & de ver-

tueux modelle à pied & à cheual, à tous les plus propres & curieux Cheualliers, comme il a faiçt en celle de deux grands Roys, & mes bons maistres comme vous, qui ferez le dernier, s'il plaist à Dieu.

LE ROY.

Le voyla bien habillé à mon aduis, que desirez vous apres cela?

PLVVINEL.

Qu'il soit bel homme a cheual.

LE ROY.

Faiçtes vous grande difference d'vn bel homme de cheual, à vn bon homme de cheual?

PLVVINEL.

Ouy, SIRE, car pour estre bel homme de cheual, il ne faut employer que les yeux pour considerer ce qui est bien ou mal seant pour la bonne grace, & les oreilles pour ouyr, & la memoire pour retenir les choses qu'il doit apprendre. Mais pour estre bon homme de cheual, & sçauoir bien dresser les cheuaux à manier, chacun le fait suiuant son inclination, sa force & sa disposition: avec ces parties, il faut auoir le jugement, (drogue tres-mal aisee a recouurer, & dont l'on a bien peu pour beaucoup d'argent chez les Appoticairez, ainsi que souloit dire le feu sieur de Fontlebon, premier Escuyer de la grād Escuyrie de Henry le grand, pere de Vostre Majesté,) & que les